



## Restaurer et remodeler le Struthof

La venue de Geneviève Darrieussecq au Struthof lui a également permis, hors cérémonie, de visiter, l'après-midi de ce dimanche, le bâtiment qui abrite la chambre à gaz, ainsi que l'ancienne auberge qui lui fait face. Le premier édifice est en cours de restauration. Comme l'a rappelé la ministre dans son discours, des éléments de l'ancien camp de concentration font l'objet de travaux depuis 2014 (barques cellulaire et crématoire, miradors, guérite d'entrée, etc.). Ceux-ci concourent « à une meilleure compréhension du site et, finalement, à une transmission plus efficace. C'est pour cela que l'État va poursuivre cette démarche au cours des prochaines années. De nombreux chantiers sont à ouvrir et sont d'ailleurs d'ores et déjà programmés ».

Parmi ces derniers, celui de la baraque cuisine. Elle ne sert actuellement que de lieu de stockage pour le CERD (Centre européen du résistant déporté). Mais elle est

une des seules d'origine du camp du Struthof. Il a donc été aussi décidé de la restaurer. « 1,6 million d'euros a été fléché sur elle », explique le directeur du CERD, Guillaume d'Andlau.

L'édifice qui contient la chambre à gaz fait actuellement l'objet de réparations et d'aménagements. « La muséographie, quasi inexistante auparavant, expliquait Guillaume d'Andlau à la ministre, sera grandement améliorée et permettra au public de mieux comprendre ce lieu durant la guerre. » Jugement confirmé par un guide qui se trouvait sur place et qui a relaté à Geneviève Darrieussecq que les visiteurs avaient très souvent une vision erronée de l'histoire du camp, avant leur visite.

À ce jour, l'État a engagé un programme pluriannuel de 25 millions d'euros sur quinze années pour la restauration du Struthof et l'aménagement de parkings, bâtiment de conservation, etc.

**JSA.**